

CHANCELLERIES ET RÉSIDENCES CANADIENNES À L'ÉTRANGER

La MacDonald House, Londres, Angleterre

L'histoire de notre chancellerie à Londres est longue et haute en couleurs. Depuis 1880, date du départ de Sir Alexander Galt, ravi de pouvoir concrétiser "son rêve de dix ans" qui faisait de lui le premier haut-commissaire du Canada à Londres (pour revenir grandement déçu deux ans plus tard), 17 hauts-commissaires ont jusqu'à maintenant laissé leur empreinte à Londres. (Nous recommandons aux amateurs d'échos de lire le livre publié par Canada House et intitulé *Canada in London, an unofficial glimpse of Canada's Sixteen High Commissioners*, qui rapporte d'amusantes anecdotes et donne un aperçu de la vie privée des hauts-commissaires.

Pour revenir à la chancellerie, les Américains nous louèrent la propriété en 1959, à l'époque où George Drew était haut-commissaire. Le choix du nom n'a pas été sans quelques problèmes, exposés de façon amusante dans le livre:

"La propriété avait besoin d'un nom. George Drew avait reçu plusieurs lettres de gens d'Ottawa se plaignant du fait qu'on l'appelait toujours 'l'ancienne ambassade des États-Unis' et demandait donc qu'on lui trouve immédiatement un nom canadien. Plusieurs noms avaient été proposés par un comité: The Maple Leaf Building et The Canadian Beaver Building. Toutefois, les membres du comité optèrent pour Sir John A. MacDonald House, un choix dont ils étaient d'autant plus satisfaits qu'ils savaient qu'en 1967, la Confédération du Canada célébrerait son centenaire.

Le Premier ministre Diefenbaker accepta, et George Drew commanda un drapeau canadien, le plus grand possible, pour le faire flotter à l'ancien mât américain.

Le nom de la propriété fut par la suite abrégé pour devenir MacDonal House. En effet, alors que George Drew essayait d'obtenir pour sa voiture officielle une plaque immatriculée CAN 1, il apprit que l'on avait facétieusement surnommé la nouvelle propriété "the John" ("les chiottes"), et renonça donc à sa plaque d'immatriculation, considérant — comme il le dit à ses employés — qu'il ne serait pas dans le meilleur intérêt du Canada que l'on appelle sa voiture d'un nom ayant en langage populaire, le même sens, à savoir "The Can'."

C'est ainsi que, en 1959, la MacDonal House devint la chancellerie du haut-commissariat du Canada, même si les hauts-commissaires continuèrent à avoir leurs bureaux à la Canada House. Comme l'a dit Charles Ritchie, "Il m'a été suggéré (en 1959) de transférer mes bureaux à la MacDonal House, mais je m'y suis refusé. Même enfant, la Canada House m'était familière." Jake Warren fut en 1971 le premier haut-commissaire à transporter ses bureaux à la MacDonal House, où la plupart des employés se trouvaient déjà.

Pour en revenir à la résidence officielle, ce fut Norman Robertson (le premier diplomate de carrière), frustré de ne pouvoir trouver un logement à sa convenance, qui suggéra (en 1946) au gouvernement

canadien de faire l'acquisition d'une résidence permanente. Un grand palais situé sur "Millionnaires Row", près des jardins du Palais de Kensington, était en vente pour 200 000 \$ Can, mais la proposition fut rejetée. À la place, le Canada fit l'acquisition d'une maison de style régence construite 250 ans auparavant, au numéro 12 de la rue Upper Brooke, qui tient lieu depuis 32 ans de résidence officielle. Toutefois, à compter de ce mois-ci, la résidence officielle et la chancellerie se trouveront toutes deux à la même adresse, MacDonal House, Grosvenor Square. Des travaux de construction ont été entrepris en mars 1984 pour y aménager la résidence officielle.

Rénovation de la MacDonal House

La MacDonal House date de 1920, sauf pour la partie centrale, qui a été ajoutée en 1938. La propriété n'ayant fait l'objet d'aucune rénovation majeure depuis, elle laissait à désirer sur les plans de la sécurité et de la protection contre les incendies ainsi que sur le plan opérationnel. Alors que l'on étudiait les travaux à effectuer pour moderniser la propriété, quelqu'un suggéra d'y incorporer la résidence officielle. Comme le bail de location de la résidence actuelle prend fin en 1985 et que le reconduire entraînerait des frais "exorbitants", il a été décidé qu'il serait effectivement plus rentable d'investir 750 000 \$ pour l'aménagement de la résidence dans la MacDonal House.

L'entrée de la chancellerie se trouvera donc Grosvenor Square au numéro 1, celle de la résidence officielle au numéro 3. Le rez-de-chaussée de la résidence servira aux fonctions de représentation. Il comprendra trois grandes salles de réception plus un vestiaire, des toilettes, une salle à manger et une grande cuisine. Le premier étage, qui comportera six chambres, quatre salles de bain, une buanderie, une petite salle à manger et une petite cuisine, servira de résidence.

Des travaux sont également en cours à la chancellerie pour installer un nouveau système d'alarme et un système d'extinction automatique d'incendie, refaire l'installation électrique, la plomberie et le chauffage, et redécorer complètement l'intérieur. À en juger par les photos des rénovations déjà effectuées par le cabinet d'architectes britanniques qui s'occupe des travaux, la MacDonal House, qui devrait être prête en janvier 1986, sera à la fois une chancellerie et une résidence officielle impressionnante et décorée avec beaucoup de goût.

